



Prévention et dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang

Fascicule à l'intention des intervenants, des parents et des proches
des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle

Mars 2024



*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 

Conception

| | |
|------------------|--|
| Priscilla Ménard | Agente de planification, de programmation et de recherche (APPR), Direction de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation (DEURI), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) |
| Laure Chagniel | APPR, DEURI, CIUSSS MCQ |
| Nadia Abouzeid | Chercheuse en établissement, DEURI, CIUSSS MCQ |

Collaboration

| | |
|------------------------|--|
| Jenny Caron | Conseillère en soins infirmiers de l'équipe maladie infectieuse, Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle (DSPRP), CIUSSS MCQ |
| Audrey Anne Doucet | Assistante de recherche, DEURI, CIUSSS MCQ |
| Tanya Germain-Hébert | Éducatrice spécialisée, Direction des programmes déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique (DPDITSADP), CIUSSS MCQ |
| Stella Gurreri | Professeur, département de sexologie, Université du Québec à Montréal |
| Sabine Jutras | Éducatrice spécialisée, DPDITSADP, CIUSSS MCQ |
| Mélanie Lagacé | APPR, DSPRP, CIUSSS MCQ |
| Annick Lapière | Éducatrice spécialisée, DPDITSADP, CIUSSS MCQ |
| Nikolas Parent-Poisson | Assistant de recherche, DEURI, CIUSSS MCQ |
| Jade Pelletier | Conseillère en soins infirmiers 0-25 ans, DSPRP, CIUSSS MCQ |

Révision et mise en page

| | |
|-------------------|--|
| Martine Thibeault | Agente administrative, DEURI, CIUSSS MCQ |
|-------------------|--|

Visuel

| | |
|---------------------|--|
| Spéro Assogba Cakpo | Technicien en arts graphiques, DEURI, CIUSSS MCQ |
|---------------------|--|

Il est recommandé de citer le document de cette façon :

Ménard, P., Chagniel, L. et Abouzeid, N. (2024). *Prévention et dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang - Fascicule à l'intention des intervenants, des parents et des proches des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle*. Trois-Rivières, Québec. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a octroyé ce mandat à l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, dans le cadre du Plan d'action en santé et bien-être des femmes 2020-2024.

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation écrite du CIUSSS MCQ.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Mise en contexte..... | 1 |
| Présentation du fascicule | 2 |
| Utilisateurs ciblés | 2 |
| Objectifs du fascicule | 2 |
| Division du contenu..... | 2 |
| Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)..... | 3 |
| Informations de base — La prévention des ITSS | 4 |
| Enseigner ce que sont les ITSS et pourquoi il est important de les prévenir..... | 4 |
| Informé quant aux meilleurs moyens de se protéger | 6 |
| Informations de base — Le dépistage des ITSS | 7 |
| Quand faire un dépistage? | 7 |
| Planifier le dépistage | 7 |
| Préparer au dépistage..... | 8 |
| Préparer aux résultats du dépistage | 9 |
| Foire aux questions | 10 |
| Messages clés | 10 |
| Références..... | 11 |
| Vignette clinique..... | 12 |
| Activités | 14 |
| Activité 1 : Quiz ITSS | 14 |
| Activité 2 : Pratiques sexuelles à risque | 16 |
| Ressources..... | 17 |

Mise en contexte

La littérature scientifique met en lumière que les femmes autistes ou ayant une déficience intellectuelle (DI) ne sont pas suffisamment informées et sensibilisées au regard de la prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Toutefois, la prévention est l'un des éléments qui devraient être adressés en priorité, pour favoriser l'intervention en amont et diminuer les situations problématiques. Cette prévention est d'autant plus importante, car ces femmes peuvent être plus à risque de contracter des ITSS et de les propager à leur insu considérant le peu d'éducation sexuelle mise à leur disposition, les connaissances ou une compréhension limitée sur le sujet pour certaines d'entre elles et le fait qu'elles soient plus à risque d'être victimes d'abus sexuels et moins disposées à les signaler [1].

Il semblerait que les stratégies visant à informer et mobiliser la population générale ne permettraient pas nécessairement de les joindre. De plus, peu d'outils d'éducation sexuelle sont disponibles pour que ces femmes développent leurs connaissances, ce qui mènerait à une mécompréhension de l'importance du dépistage des ITSS.

Comme plusieurs femmes, celles autistes ou ayant une DI peuvent avoir des craintes au regard des procédures. L'appréhension de la douleur, le stress lié au fait de devoir se dévêtir, l'aspect intrusif de certaines procédures, entre autres, peuvent mener à un refus de se faire dépister. De surcroît, l'hypersensibilité reconnue chez plusieurs femmes autistes peut être accentuée en contexte d'examen médical, ce qui peut nuire à l'expérience générale.

Par ailleurs, les professionnel(le)s de la santé qui assurent la prévention et le dépistage ne connaissent pas nécessairement bien les caractéristiques associées à l'autisme et à la DI. Ceci peut mener à de fausses croyances, telles que les femmes ayant une DI n'ont pas une sexualité active ou que les femmes autistes très fonctionnelles n'ont pas besoin d'adaptations lorsque vient le temps d'expliquer la procédure de dépistage.

Le rôle du parent, du proche et de l'intervenant spécialisé devient donc crucial pour transmettre les connaissances à la femme autiste ou ayant une DI. Ceci lui permettra de prendre une décision libre et éclairée quant aux procédures proposées. De plus, ces personnes peuvent la soutenir dans son parcours médical et permettre aux professionnel(le)s de la santé d'adapter leur pratique à celle-ci. Le parent, le proche ou l'intervenant spécialisé peut également informer l'entourage, tel que la fratrie ou le responsable de la ressource d'hébergement, et les accompagner dans la réalisation de la prévention et du dépistage.



Précisions importantes

Afin d'alléger le texte, le terme « femme » sera utilisé dans le présent fascicule. Prenez note que plusieurs informations peuvent s'avérer pertinentes pour les adolescentes, les personnes ayant un utérus et celles de sexe masculin.

Il importe que l'information et l'intervention soient adaptées aux caractéristiques, aux forces et aux limites de chaque personne autiste ou ayant une DI.

Si une personne divulgue une situation d'abus, voici les ressources pour la soutenir : [lien](#)

Présentation du fascicule

Utilisateurs ciblés

Les intervenants qui offrent des services d'adaptation et de réadaptation aux femmes autistes ou ayant une DI ainsi que les parents et les proches de ces femmes.

Objectifs du fascicule

Participer au dépistage est un choix personnel et chaque personne doit décider de façon éclairée si elle désire ou non participer. Il est attendu que certaines personnes acceptent et que d'autres refusent de se faire dépister.

Toutes les personnes visées par le dépistage des ITSS sont invitées à s'informer sur les avantages, les inconvénients et les limites des tests de dépistage.

Objectifs généraux

Ce fascicule vise à outiller les utilisateurs ciblés afin de faciliter la prévention et le dépistage des ITSS chez les femmes autistes ou ayant une DI. Plus précisément, ce fascicule informe les utilisateurs ciblés des moyens et des procédures de prévention et de dépistage des ITSS. Il fournit des stratégies et des ressources afin qu'ils puissent accompagner et soutenir les femmes autistes ou ayant une DI dans toutes les étapes liées au dépistage.

Objectifs spécifiques

Après avoir consulté ce fascicule, les intervenants, les parents et les proches seront en mesure :

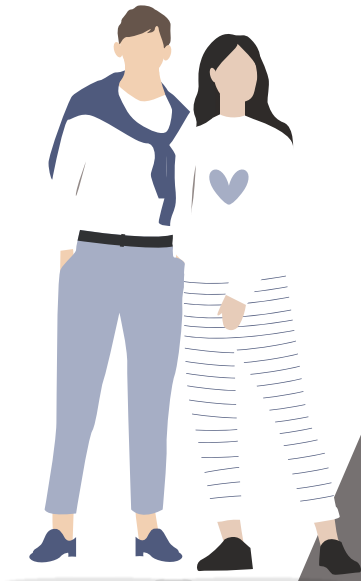
- > De parler des bonnes pratiques en matière de prévention des ITSS;
- > D'accompagner la femme dans son choix de se faire dépister ou non;
- > De soutenir la femme qui va se faire dépister en l'informant des procédures et des adaptations possibles pour favoriser une expérience positive.

Division du contenu

Les *informations de base* permettent d'aborder les thématiques avec la personne.

La *vignette* donne des pistes d'intervention.

Les *activités* proposent des contenus à utiliser tels quels ou à adapter en fonction de la personne auprès de qui l'intervention est réalisée.

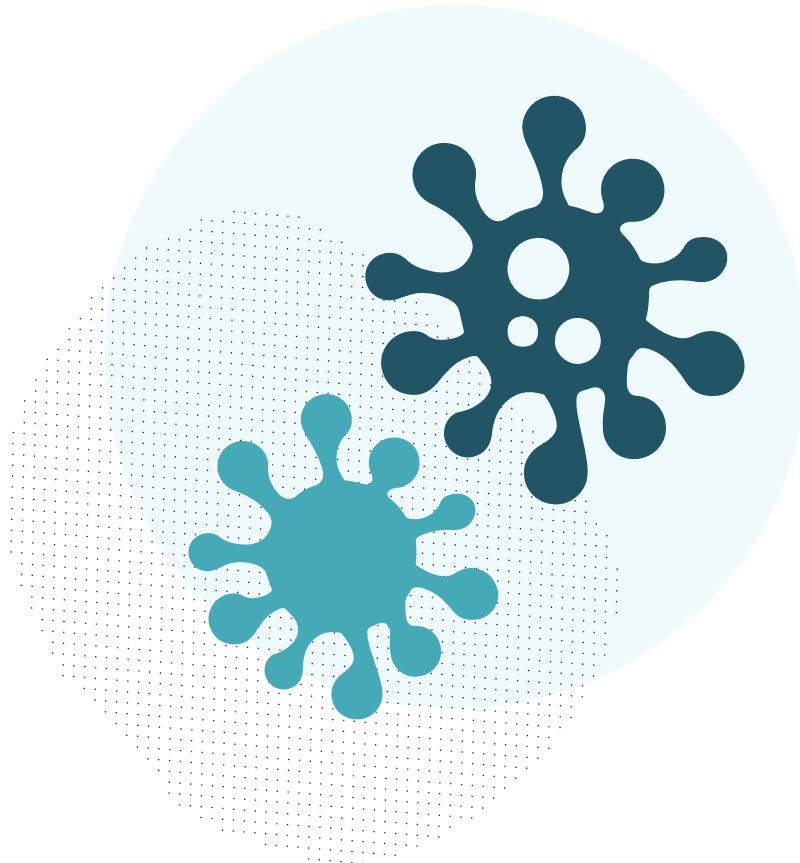


Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) rapporte qu'annuellement plus de 40 000 Québécoises et Québécois reçoivent un diagnostic d'ITSS, telles que la chlamydia, la gonorrhée ou la syphilis, sans compter les milliers de personnes qui apprennent être atteintes d'un virus du papillome humain (VPH) ou de l'herpès génital [2].

Avoir des activités sexuelles précocement, soit avant l'âge de 14 ans, peut influencer l'adoption de comportements sexuels à risque pouvant mener à contracter une ITSS ou à vivre une grossesse non planifiée. Selon une étude réalisée au Québec, l'âge moyen de la première relation sexuelle est de 17 ans et n'a pas changé significativement au cours des dernières années [3].

Relation sexuelle : Rapprochement intime entre partenaires consentants. Elle peut inclure des baisers, des touchers et des caresses, et ne se limite pas à la pénétration. La relation sexuelle peut être vaginale, orale ou anale [3].



Informations de base — La prévention des ITSS

Prévention : Agir le plus précocement possible afin de réduire les facteurs de risque associés aux maladies, aux problèmes psychosociaux, aux traumatismes et à leurs conséquences ainsi que de détecter tôt les signes de problèmes pour contrer ces derniers, si pertinent [4].

Le MSSS mise sur une approche intégrée, plutôt qu'une approche visant chacune des ITSS. Ceci permet de cibler un ensemble de facteurs souvent communs à plusieurs de ces infections. Cette approche repose sur un ensemble d'actions :

- > Promotion des comportements sains et sécuritaires et prévention des infections aux ITSS;
- > Dépistage et détection des ITSS;
- > Suivi et traitement des personnes infectées et de leurs partenaires, dont l'offre de vaccins indiqués pour prévenir certaines ITSS.

Il existe peu de recherches sur les ITSS chez les personnes autistes ou ayant une DI. Toutefois, on rapporte qu'elles ont des désirs sexuels similaires aux autres femmes. D'ailleurs, nous savons que certaines d'entre elles sont actives sexuellement. Les pratiques sexuelles peuvent être diverses, en fonction des intérêts de la personne, mais aussi des occasions de contacts intimes [5].

Les personnes autistes ou ayant une DI présentent davantage de vulnérabilités dans la mesure où leurs connaissances relatives à la vie amoureuse et sexuelle sont souvent moindres que les gens de leur âge. Les caractéristiques propres à leur diagnostic peuvent, entre autres, les amener à ne pas déceler une situation potentielle d'abus et à avoir de la difficulté à s'affirmer face à un partenaire insistant. De plus, elles sont plus susceptibles d'être victimes d'abus sexuels et moins susceptibles de les signaler. Par conséquent, elles sont plus à risque de contracter des ITSS et de les propager à leur insu. L'éducation sociosexuelle est donc primordiale pour diminuer les probabilités de contracter une ITSS. D'autant plus que peu d'outils d'éducation sexuelle sont disponibles pour elles [1,5].

Enseigner ce que sont les ITSS et pourquoi il est important de les prévenir

Le contenu relatif aux ITSS doit être présenté, dans la mesure du possible, de façon concise, claire et précise. Il doit mettre l'accent sur les modes de transmission et les modes de protection. L'information verbale peut être difficile à intégrer pour certaines femmes autistes ou ayant une DI. Il est suggéré d'utiliser des outils visuels en soutien lors de la transmission d'information (schéma, image, photo ou vidéo). Pour celles en mesure de lire, une synthèse écrite peut également être utile. Vous pouvez demander à la femme le moyen qu'elle préfère. Des ressources vous sont proposées plus loin dans le fascicule.

Pour que la personne comprenne l'importance de la prévention, elle doit savoir comment se contractent une ITSS et les symptômes qui en résultent. Nous vous proposons un tableau avec les principales infections.

Porter attention au fait qu'il n'est pas requis d'avoir une relation sexuelle avec pénétration pour être infecté et cela doit être enseigné. Il faut également nuancer l'information quant aux symptômes qui peuvent, pour certains, être observés lors d'autres affections physiques (p. ex. fièvre et courbatures lors d'une grippe).



La majorité des ITSS sont asymptomatiques, donc sans symptômes

| Infection | Type | Transmission | Symptômes |
|-----------------|------------|---|--|
| Chlamydia | Bactérie | Orale, vaginale, anale, jouets ou frottements | Douleur en urinant, au bas ventre ou lors des activités sexuelles, écoulements anormaux des organes génitaux |
| Gonorrhée | Bactérie | Orale, vaginale, anale, jouets ou frottements | Douleur en urinant, au bas ventre ou lors des activités sexuelles, écoulements anormaux des organes génitaux |
| Syphilis | Bactérie | Orale, vaginale, anale, jouets | Ulcères aux organes génitaux, fièvre, toux, maux de tête, courbatures, fatigue, nausées, vomissements |
| VPH | Virus | Orale, vaginale, anale, jouets | Verrues génitales, irritation et démangeaisons |
| Herpès | Virus | Orale, vaginale, anale, jouets ou frottements | Ulcères dans la région génitale, courbature, démangeaison |
| Hépatite B et C | Virus | Orale, vaginale, anale, sang ou plaies | Principalement : fatigue, fièvre, douleur au ventre, perte d'appétit |
| VIH/SIDA | Virus | Orale, vaginale, anale, jouets ou sang | Fièvre, fatigue, éruptions cutanées, douleurs musculaires, diarrhée, maux de tête |
| Morpions | Arthropode | Contact avec le parasite | Démangeaisons, petites taches mauves sur la peau |

Source : Site web On SEXplique : [lien](#)

Pour tous les détails sur chaque infection et le traitement subséquent, vous pouvez consulter le site du gouvernement du Québec [6] : [lien](#)



Attention : La personne n'a pas à connaître toute l'information en détail. Soyez concis et clair.



Quelques outils pour vous soutenir :

Site de Tel-jeunes — informations et vidéos : [lien](#)

Site Allo Prof — informations, photos et images : [lien](#)

Site On SEXplique — vidéos : [lien](#)

Informez quant aux meilleurs moyens de se protéger

Le condom demeure le moyen préventif le plus commun et il est très efficace lorsqu'il est utilisé correctement. Informer la personne qu'il est peu coûteux et accessible facilement en pharmacie ou dans les centres de santé.

Le condom masculin se place sur le pénis. Il permet d'empêcher le sperme et les sécrétions de pénétrer à l'intérieur du vagin ou de l'anus.

Le condom féminin ressemble au condom masculin, mais plus large, donc il couvre une plus grande surface (pourtour des organes génitaux). Il s'insère dans le vagin ou l'anus.

Il peut être intéressant d'avoir des condoms et du lubrifiant à votre disposition, pour que la personne puisse les manipuler. La texture peut être intrigante ou désagréable pour certains, il est préférable d'avoir un premier contact avec l'objet en contexte contrôlé. Les condoms sont conçus avec différents matériaux, ce qui peut être exploré avec les personnes ayant des allergies au latex ou des particularités sensorielles. Vous pouvez également montrer comment ouvrir l'enveloppe de façon sécuritaire (p. ex. pas avec les dents). Selon votre niveau d'aisance, il peut également être enseigné comme le placer avec un modèle pénien ou vaginal, si disponible.

Informez la personne que des vaccins sont disponibles pour prévenir certaines ITSS, telles que l'hépatite A et B ou les virus du papillome humain (VPH). Plus de détails sont disponibles dans la prochaine section de ce fascicule, concernant les VPH.



Quelques outils pour vous soutenir :

On SEXplique - Explications par étapes et vidéo : [lien](#)

Télé-Québec – On parle de sexe - vidéo : [lien 1](#) [lien 2](#)



Informez la personne qu'elle ne doit pas mettre de vaseline ou d'huile végétale, mais un lubrifiant à base d'eau. Sinon, cela endommage le latex et peut mener à la rupture du condom. Les lubrifiants adéquats sont généralement accessibles dans la même section que les condoms à la pharmacie.

Les autres moyens de contraception peuvent être discutés, mais il est important de rappeler que certains ne préviennent pas les ITSS (p. ex. pilule contraceptive) et que le condom demeure le moyen à privilégier dans un contexte de prévention des ITSS.



Quelques outils pour vous soutenir :

Santé BD — bande dessinée : [lien](#)

(produit en France, donc ajuster certains termes au contexte québécois)

Allo Prof — Explications et photos : [lien](#)

Informations de base — Le dépistage des ITSS

Le dépistage est une façon confidentielle, facile et rapide de savoir si une personne a une ITSS. Comme mentionné plus tôt, les personnes infectées n'ont pas toujours de symptômes et peuvent transmettre l'infection sans le savoir. Seul un test de dépistage des ITSS permet de confirmer si une personne est infectée et ainsi recevoir le traitement approprié. Une ITSS non traitée peut entraîner des complications (p. ex. infertilité, cancer).

Quand faire un dépistage?

Si la personne (ou son partenaire) :

- > A eu une relation sexuelle non protégée (même juste une fois!);
- > S'est fait tatouer ou percer avec du matériel non stérile;
- > A une relation de couple stable et veut arrêter d'utiliser le condom;
- > Est enceinte ou souhaite le devenir;
- > A eu des relations sexuelles avec :
 - Un nouveau partenaire.
 - Plusieurs partenaires.
 - Un partenaire anonyme.
- > A eu une relation sexuelle avec une personne qui a une ITSS;
- > A été exposé à du sang ou à d'autres liquides biologiques pouvant être contaminés (p. ex. sperme ou sécrétions vaginales).



Puisque certaines ITSS peuvent être contractées malgré une protection adéquate (p. ex. morpions), il demeure pertinent de se faire dépister régulièrement même si on ne répond à aucun de ces critères. Un dépistage régulier constitue un excellent moyen de combattre la transmission des ITSS.

Planifier le dépistage

La participation au dépistage est un choix personnel. Il est important d'informer la femme autiste ou ayant une DI des informations suivantes, afin qu'elle puisse faire un choix libre et éclairé. Cela doit également être discuté avec le représentant de la personne, lorsque celle-ci est jugée inapte.

Les adolescent(e)s de 14 ans et plus peuvent passer des tests de dépistage et suivre un traitement sans autorisation parentale. En effet, dès l'âge de 14 ans, une ou un adolescent(e) peut consentir seul à des soins de santé.

Les tests de dépistage des ITSS sont gratuits pour toutes les personnes qui possèdent une carte d'assurance maladie du Québec. Certaines ressources chargent toutefois des frais (généralement de 5 à 15 \$) pour le transport des échantillons biologiques vers le laboratoire.

Les tests sont offerts et réalisés au cours d'une consultation avec une ou un médecin ou une ou un infirmier(-ière).

Plusieurs types de ressources offrent des services de dépistage des ITSS :

- > Services intégrés de dépistage et de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (SIDEPS) [7];
- > Des cliniques de médecine de famille;
- > Des CLSC;

- > Des cliniques spécialisées en santé sexuelle;
- > Des cliniques de planification des naissances;
- > Des cliniques jeunesse (habituellement pour les personnes de 25 ans et moins).

Pour connaître les coordonnées d'une ressource offrant le dépistage à proximité : [Info-Santé 811](#).

Pour une information à jour concernant les bonnes pratiques en prévention clinique, dont le dépistage des ITSS, consulter le site du MSSS dans la section Adulte : [lien](#)

Préparer au dépistage

Lors du rendez-vous, la ou le professionnel(le) de la santé pourrait poser des questions personnelles sur différents sujets. Informer la personne autiste ou ayant une DI que ce type de questions sera posé, en donnant les exemples suivants :

- > Avez-vous des symptômes? Quels sont-ils?
- > Avez-vous eu des relations sexuelles non protégées?
- > Avez-vous eu plusieurs partenaires sexuels?
- > Avez-vous eu des relations sexuelles vaginales, orales ou anales?
- > Avez-vous déjà consommé des drogues par injection ou inhalation? Lesquelles?

Dire à la personne qu'elle doit répondre le plus honnêtement possible pour aider la ou le professionnel(le) de la santé à mieux comprendre sa situation, même si cela peut être gênant. Il saura quelles infections devraient être dépistées et quels tests sont adaptés. Lui rappeler qu'elle peut demander des précisions si elle ne comprend pas bien la question.

Les tests de dépistage d'une ITSS peuvent se faire à partir :

- > D'un échantillon d'urine;
- > De sécrétions ou cellules du vagin, du col de l'utérus, de l'urètre, de l'anus ou de la gorge;
- > D'un échantillon de sang.

Indiquer à la personne qu'elle sera libre d'accepter ou de refuser le ou les tests de dépistage proposés. Certaines alternatives aux tests standards sont possibles (p. ex. autoprélèvement). Indiquer à la personne qu'elle peut vérifier les possibilités auprès de la ou du professionnel(le) de la santé.

Indiquer à la personne que cette rencontre est le bon moment pour poser ses questions et exprimer ses inquiétudes à la ou au professionnel(le) de la santé. On peut lui offrir de l'accompagner si elle le souhaite. On peut également préparer une liste de questions et de préoccupations avec elle, avant le rendez-vous.

Informez la personne que les tests de dépistage ne seront pas réalisés nécessairement lors du premier rendez-vous. Par exemple, la prise de sang pourrait être faite à la clinique de prélèvement. Si la personne doit passer un examen gynécologique pour la réalisation d'un prélèvement et qu'elle ne se sent pas prête, elle peut demander un second rendez-vous.



Quelques outils pour préparer la personne lorsqu'elle saura le type de tests qu'elle devra passer :

- Prise de sang
Santé BD.org — bande dessinée, texte et vidéo (plus bas sur le site)
(Produit en France, donc ajustez certains termes au contexte québécois) : [lien](#)
- Examen gynécologique
Santé BD.org — bande dessinée et texte
(Produit en France, donc ajustez certains termes au contexte québécois) : [lien](#)
- Exprimer sa douleur
Santé BD.org — bande dessinée et texte
(Produit en France, donc ajustez certains termes au contexte québécois) : [lien](#)

Discuter avec la personne de moyens pour favoriser une expérience plus positive, tels qu'avoir des outils de relaxation à sa disposition (p. ex. balle antistress, musique douce).

Préparer aux résultats du dépistage

Un résultat négatif signifie généralement que la personne n'est pas infectée par une ITSS. Dans certaines situations, il est possible que la ou le professionnel(le) de la santé demande de repasser un test de dépistage quelques semaines plus tard (p. ex. situation à risque ou doute quant à la conformité de l'échantillon prélevé).

Si le résultat est positif, la ou le professionnel(le) de la santé informera la personne du traitement à suivre et des mesures à prendre pour éviter de transmettre l'infection.

Les ITSS sont traitées par des médicaments. Certaines ITSS se guérissent, mais pas toutes. Certaines ITSS demeurent dans le corps de la personne infectée durant toute sa vie, mais certains médicaments peuvent :

- > Contrôler l'infection;
- > Limiter les complications;
- > Diminuer le risque de transmission;
- > Soulager les symptômes.

Rappeler à la personne qu'elle doit se faire traiter dès que possible pour éviter les complications. Elle doit également s'informer des précautions à prendre pour ne pas transmettre l'ITSS à d'autres. Le ou les partenaires doivent également être informés. Des conseils à ce propos sont indiqués dans le document du MSSS suivant : [lien](#)

Pour tous les détails sur chaque infection et le traitement subséquent, consulter le site du gouvernement du Québec : [lien](#)

Pour une information exhaustive sur le dépistage des ITSS, consulter le *Guide québécois de dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang* : [lien](#)

Foire aux questions

Quelle est la meilleure option pour prévenir les ITSS?

Réponse : Le condom

J'ai eu deux partenaires différents, mais je suis en bonne santé. Est-ce que j'ai vraiment besoin de me faire dépister?

Réponse : Oui

Mon partenaire me dit que s'il se retire avant l'éjaculation, c'est sans danger pour les ITSS, c'est vrai?

Réponse : Non

Est-ce que je peux contracter une ITSS en m'assoiant sur un siège de toilette publique?

Réponse : Non

Si je mets deux condoms l'un par-dessus l'autre, est-ce que je serai mieux protégée?

Réponse : Non. Au contraire, cela augmente la friction et, donc, le risque que le condom se déchire. Un seul condom, bien utilisé, suffit.

La vaseline peut être utilisée comme lubrifiant lors de relations sexuelles?

Réponse : Non. La vaseline est incompatible avec le latex et risque de briser le condom. Il est recommandé d'utiliser du lubrifiant à base d'eau ou de silicone.

J'ai un seul partenaire. Est-ce que je suis à risque d'avoir une ITSS?

Réponse : Oui. Sauf si vous avez une relation exclusive et que, tous deux, vous n'avez pas eu de relation sexuelle avec d'autres partenaires depuis votre dernier test négatif aux ITSS. Il suffit d'une relation sexuelle avec une personne infectée pour contracter une ITSS. Toutefois, avoir de multiples partenaires expose à plus de risques.

Est-ce vrai que les adolescent(e)s ont plus de chances d'avoir une ITSS?

Réponse : Oui. Pour différentes raisons, certains groupes de la population sont plus touchés que d'autres par les ITSS :

- > Les personnes de 25 ans et moins qui sont sexuellement actives;
- > Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes;
- > Les personnes incarcérées ou qui l'ont déjà été;
- > Les travailleurs et travailleuses du sexe et leurs clients;
- > Les personnes utilisatrices de drogues par injection ou inhalation;
- > Les personnes originaires d'une région ou d'un pays où les ITSS sont très répandues.

Messages clés

- Informer et accompagner les personnes autistes ou ayant une DI à la prévention des ITSS, ainsi que leurs proches, est un incontournable;
- Il faut ajuster le contenu et la façon de leur transmettre l'information en fonction de leurs capacités;
- Enseigner les connaissances de base en utilisant une information concise, claire et précise;
- Miser sur la promotion de l'utilisation du condom (féminin ou masculin) et un dépistage régulier;
- Accompagner la personne dans les démarches de dépistage, si souhaité par celle-ci.

Références

- [1] Chagniel, L., Abouzeid, N. et Ménard, P. (2024). *Recension de littérature sur les pratiques concernant le dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang, du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein chez les femmes autistes ou ayant une déficience intellectuelle*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.
- [2] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2020). *La prévention des ITSS*. <https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/itss/infections-transmissibles-sexuellement-et-par-le-sang-itss/>
- [3] Direction de santé publique. (2019). *Sexo clique – comportements sexuels, qu'en est-il de la réalité des jeunes à Montréal?* CIUSSS du Centre-sud-de-l'île-de-Montréal.
- [4] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2015). *Programme national de santé publique 2015-2025. Pour améliorer la santé de la population du Québec*. Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2015/15-216-01W.pdf>
- [5] Chagniel, L., Abouzeid, N. et Ménard, P. (2024). *Bibliographie de la capsule de sensibilisation : prévention et dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang, du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus et chez les femmes autistes ou ayant une déficience intellectuelle*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.
- [6] Gouvernement du Québec. (2018). *Dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang*. <https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-des-itss>
- [7] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2018). *Cadre de référence pour l'optimisation des services intégrés de dépistage et de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001736/>

Vignette clinique

Personne autiste sans DI

Océane est une femme autiste de 20 ans qui fréquente le Cégep de sa région et habite les résidences étudiantes. Elle n'a jamais eu de relation sexuelle au secondaire ni de relation amoureuse. Depuis quelques mois, elle utilise des applications de rencontres. Elle a eu deux fréquentations de quelques semaines où elle a eu des relations sexuelles. Elle a également eu des contacts intimes avec un homme lors d'un premier rendez-vous, mais il n'a pas retourné ses messages ensuite. Océane a consulté la clinique du Cégep, car elle avait des écoulements vaginaux étranges. On a dépisté une Chlamydia et l'infirmière a convaincu Océane de faire une demande de services pour être mieux outillée relativement à la sexualité et aux pratiques sécuritaires. L'infirmière a décelé plusieurs comportements à risque qu'Océane ne considère pas comme problématiques.

Trois éléments principaux sont à aborder dans le cadre de cette demande :

- › La promotion des comportements sains et sécuritaires et la prévention des ITSS;
- › Le dépistage et la détection des ITSS;
- › Le suivi et le traitement des personnes infectées et de leurs partenaires.

Premièrement, il importe de discuter avec Océane pour établir son niveau de connaissances relativement aux ITSS et aux moyens de s'en protéger. L'infirmière a relevé des comportements à risque, donc il est essentiel d'établir ce qu'elle sait et ce qui doit être enseigné. Vous pouvez repartir d'une situation concrète pour elle, telle que les situations de relations intimes qu'elle a vécues récemment. Vous pouvez lui poser des questions à savoir si elle avait prévu un moyen de protection et si cela a été discuté avec le partenaire. Selon les réponses, vous pourrez aussi explorer ses connaissances quant aux ITSS, aux symptômes associés (souvent absents pour plusieurs ITSS) et aux moyens de protection possibles.

Vous devez considérer le fait qu'Océane n'a pas eu de relation amoureuse ni de relation sexuelle étant adolescente. Son niveau de connaissances relatif aux relations affectives et à la sexualité, ainsi que sa compréhension de certains comportements du partenaire, est possiblement moindre. Elle peut également avoir les connaissances nécessaires, mais avoir de la difficulté à les appliquer en situation concrète. Lorsque vous aurez établi un portrait de ses connaissances en matière de prévention des ITSS et son application en situation réelle, vous pourrez déterminer le niveau d'éducation sociosexuelle à réaliser.

Pour faire l'enseignement, nous vous proposons quelques sites internet dans ce fascicule. L'important n'est pas qu'elle sache tous les détails concernant chaque ITSS, mais plutôt qu'elle comprenne les conséquences associées (p. ex. les symptômes de sa chlamydia, les contraintes liées au traitement par antibiotiques et le suivi à faire avec ses anciens partenaires pour qu'ils se fassent dépister) et l'importance d'avoir des comportements sécuritaires. Il est essentiel de mettre l'accent sur le fait qu'il n'est pas requis d'avoir une relation sexuelle avec pénétration pour être infecté.

Ensuite, vous devez enseigner les moyens pour qu'elle se protège des ITSS. Le condom demeure le moyen préventif le plus commun et il est très efficace lorsqu'il est utilisé correctement. Informez Océane qu'il est peu coûteux et accessible facilement en pharmacie. Il est possible que

la clinique de son cégep en donne. Encore une fois, des sites web sont proposés dans ce fascicule pour réaliser l'apprentissage à l'utilisation.

Vous devez la sensibiliser à l'importance de se faire dépister pour les ITSS à chaque fois qu'elle a une relation ou des contacts sexuels non protégés. Pour toutes les situations où un dépistage est préconisé, référez-vous à l'information dans ce fascicule. Puisqu'Océane a maintenant une sexualité active, vous pouvez également la sensibiliser aux VPH, incluant le vaccin préventif. À cet effet, vous pouvez vous référer au fascicule concernant la prévention et le dépistage du cancer du col de l'utérus.



Activités

Activité 1 : Quiz ITSS

Objectif : Sensibiliser aux ITSS

Utiliser les questions qui vous semblent les plus appropriées en fonction de la réalité et de la compréhension de la personne. Ces questions sont une occasion d'ouvrir la discussion avec elle et de préciser certains éléments qui peuvent ne pas avoir été compris ou qui sont implicites. Il faut vous rappeler que la personne autiste ou ayant une DI n'a pas à connaître tous les détails concernant chaque ITSS. Nous vous proposons un complément d'information avec la réponse. Dans le doute, vous pouvez vous référer aux sections informatives du présent fascicule.

Certaines questions concernent également les VPH. Pour plus d'informations à ce propos, vous pouvez consulter le fascicule sur la prévention et le dépistage du cancer du col de l'utérus.

| | |
|--|--|
| Le condom protège contre toutes les ITSS. | Faux. Des muqueuses infectées et contaminantes peuvent dépasser la zone couverte par le préservatif. Il protège efficacement, entre autres, contre le VIH (SIDA). |
| Lorsqu'on a une ITSS, des symptômes nous l'indiquent. | Faux. Pas nécessairement, en fait, les personnes sont plus souvent asymptomatiques. |
| Il est normal qu'une femme ait des pertes vaginales. | Vrai. Les pertes vaginales sont appelées « glaire cervicale » et elles jouent un rôle dans la fécondité. Un changement dans les pertes peut être le symptôme d'une ITSS ou d'une autre infection. La femme doit consulter une ou un professionnel(le) de la santé si elle constate : <ul style="list-style-type: none">• Un changement soudain et marqué de texture;• Des démangeaisons à la vulve;• Une odeur nauséabonde (odeur de poisson);• Des pertes vertes, grises, jaunes ou brunes (en dehors des menstruations);• Des pertes sanguines en dehors des règles ou après la ménopause;• Des douleurs pelviennes accompagnées de fièvre;• Une douleur importante lors des relations sexuelles. |
| Le nombre de partenaires sexuels augmente le risque de contracter des ITSS. | Vrai. Plus le nombre de partenaires sexuels est élevé, plus le risque de rencontrer une personne infectée est élevé. La plupart des porteurs d'ITSS ne le savent pas, ils peuvent donc infecter leurs partenaires sexuels sans le savoir. |
| On ne peut pas être infecté par une ITSS s'il n'y a pas de pénétration pendant la relation sexuelle. | Faux. Certaines ITSS peuvent se transmettre par contact avec une peau ou une muqueuse infectée. Des caresses peuvent donc être suffisantes pour qu'il y ait transmission de certaines ITSS, dont des VPH. |
| Les contraceptifs oraux (pilule contraceptive) et le stérilet protègent des ITSS. | Faux. Ces contraceptifs sont efficaces pour empêcher une grossesse non désirée, mais ne protègent pas contre les ITSS. |

| | |
|--|---|
| C'est correct de réutiliser un condom. | Faux. C'est un préservatif par rapport sexuel. Les préservatifs (externe ou interne) sont à usage unique et il faut en utiliser un nouveau à chaque rapport. |
| N'importe quel lubrifiant peut être utilisé avec un condom, comme de l'huile à massage. | Faux. Seuls les lubrifiants à base d'eau ou de silicone peuvent être utilisés, car les corps gras (p. ex. <u>vaseline</u> ou huile de massage) risqueraient de fragiliser le préservatif et celui-ci pourrait se déchirer lors du rapport sexuel. |
| La fellation présente un risque de transmission d'ITSS. | Vrai. La fellation sans préservatif peut représenter un risque de transmission de plusieurs ITSS, comme la chlamydia ou la gonorrhée. Le risque d'être infecté par une ITSS lors d'une fellation est plus grand pour la personne qui fait la fellation que pour la personne qui la reçoit. |
| Avoir une relation sexuelle avec un partenaire que l'on connaît très bien est une bonne façon de se protéger des ITSS. | Faux. Bien connaître une personne n'offre pas de garantir de sa santé sexuelle. Seul un dépistage des ITSS peut le faire, car ton partenaire peut avoir une ITSS sans présenter de symptômes. |



Activité 2 : Pratiques sexuelles à risque

Objectif : Pousser plus loin la compréhension de la personne quant aux comportements sexuels à risque.

Cette activité vise les personnes autistes ou ayant une DI qui ont ou qui souhaitent avoir une sexualité active. Vous pouvez commencer par demander à la personne quels sont, selon elle, les comportements pour lesquels il a un risque de contracter une ITSS. Il n'est pas nécessaire qu'elle utilise les mots exacts, elle peut le dire ou le décrire dans ses propres mots. Par la suite, vous pouvez l'associer au mot exact pour augmenter son niveau de connaissances (p. ex. Tu as nommé « faire une pipe ». C'est correct de le dire ainsi. Dans le dictionnaire, le mot est « fellation »). Une personne peut aussi connaître un mot ou une expression sans vraiment savoir ce que cela signifie. Vous pouvez demander à la personne de décrire brièvement en quoi cela consiste, pour valider ses connaissances.

Pour aller plus loin avec la personne, voici une liste d'énoncés pour lesquels elle doit se prononcer à savoir si c'est un comportement risqué ou sans danger. Puisque l'exercice vise à consolider la compréhension de la personne, il est préférable de lui demander de justifier sa réponse, pour ne pas qu'elle répète simplement une réponse apprise. Nous vous indiquons les réponses, avec quelques exemples d'ITSS pouvant être contractées. Dans le doute, vous pouvez vous reporter aux sections informatives du présent fascicule. Pour les VPH spécifiquement, vous pouvez vous référer au fascicule concernant la prévention et le dépistage du cancer du col de l'utérus.

| | |
|------------------------------------|---|
| Donner ou recevoir un massage | Sans danger , si pas de contact avec les organes génitaux |
| Caresses sexe contre sexe | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Se tenir la main | Sans danger |
| Recevoir une fellation | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Faire une fellation | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Donner un cunnilingus | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Se faire une étreinte (câlin) | Sans danger , si pas de contact avec les organes génitaux |
| Faire une pénétration vaginale | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Faire une pénétration anale | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Partager les toilettes | Sans danger |
| S'embrasser avec la langue | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Partager des jouets sexuels | Risqué (p. ex. Hépatite B, chlamydia, gonorrhée, VPH) |
| Contact doigts et organes génitaux | Sans danger , sauf si la personne porte les doigts à sa bouche ensuite |

Ressources

| | |
|--|--|
| <p>Sites web</p> | <p>Le site internet de l'Institut universitaire en DI et en TSA propose différents outils pour réaliser l'éducation sociosexuelle spécifiquement pour ces clientèles, en complément à ce présent fascicule : http://institutditsa.ca/</p> <ul style="list-style-type: none"> > https://itss.gouv.qc.ca/ > https://aidecanada.ca/fr/accueil > https://teljeunes.com/Accueil > https://onsexpliqueca.com/ > https://santebd.org/ > https://www.alloprof.qc.ca/ > www.macontraception.ca > www.jcapote.com > www.durex.com > www.lifestyles.com/canada/ > www.trojan.ca/fr/products/index.shtml > https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-(stis) |
| <p>Vidéos</p> | <p>https://enclasse.telequebec.tv/emission/On-parle-de-sexe/32</p> |
| <p>Campagnes de sensibilisation</p> | <p>ITSS : https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/sujets/itss?type=affiche</p> |
| <p>Pour les parents</p> | <p>Petit guide à l'usage des parents pour discuter de la sexualité avec leur adolescent : https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000079/</p> |
| <p>Pour les intervenants</p> | <p>Espace ITSS de l'ISPG : https://www.inspq.qc.ca/espace-itss</p> <p>Gouvernement du Québec. (2018). <i>Dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang</i>. https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/depistage-et-offre-de-tests-de-porteur/depistage-des-itss</p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2019). <i>Ressources – Intervention préventive relative aux ITSS</i>. https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000093/</p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2020). <i>La prévention des ITSS</i>. https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/itss/infections-transmissibles-sexuellement-et-par-le-sang-itss/</p> <p>Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2019). <i>Guide québécois de dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang</i>. https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000090/</p> |

**Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Centre administratif Notre-Dame Est

20, rue Notre-Dame Est
Trois-Rivières (Québec) G8T 9J1

www.ciusssmcq.ca

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 